

Aïkido : venue exceptionnelle du maître japonais Miyamoto Tsuruzo à Gignac

TC
23/03/2014, 12 h 00



1 de 5

Miyamoto Tsuruzo sensei, 7e dan, shihan est un des plus grands instructeurs d'aïkido dans le monde. Il enseigne à l'aïkikai de Tokyo, et pour ce week-end, à Gignac.

(TC)

Chose promise, chose dûe, le club d'aïkido de Gignac a organisé, en partenariat avec la ligue et la fédération française d'aïkido, un stage d'envergure internationale le week-end dernier.

Le gymnase du Rival a été transformé pour l'occasion en tatami géant, afin d'accueillir les 250 aïkidokas venus des quatre coins du sud de la France, mais aussi d'Espagne, d'Italie ou de Suisse pour avoir la chance et l'honneur de participer au stage animé par l'une des plus grandes figures de l'aïkido mondial.

Arrivé du Japon où il est instructeur à l'Aïkikai de Tokyo, le centre névralgique de l'aïkido, le « sensei », maître en japonais, Miyamoto Tsuruzo est 7e dan shihan. Ce grade est uniquement décerné par le doshu, grand-maître de l'aïkido, à une poignée d'individus hautement expérimenté qui, au-delà d'une pratique impeccable, font preuve de qualités morales hors du commun. Le terme « shihan » est quant à lui donné à titre honorifique et signifie professeur ou modèle.

C'est donc un grand pont de l'aïkido qui est venu partagé sa pratique avec beaucoup de générosité, d'humilité et de simplicité. Parmi les stagiaires, on retrouve tout à la fois une quarantaine de haut-gradés, des hommes, des femmes, âgés de 8 à 80 ans, sans aucune barrière, qui pratique ensemble et échange sur le tatami.

« On se met au niveau de la personne qu'on a en face, explique Guillaume Lavigne, président de l'aïkido à Gignac, il n'y a pas d'opposition mais un travail de déséquilibre et de récupération de la force de l'adversaire. C'est pour ça que tout le monde peut pratiquer l'aïkido. »

L'un des plus haut-gradé de France, Claude Pellerin, est venu lui aussi suivre l'enseignement du sensei Japonais, « c'est à la fois une chance et un plaisir de pouvoir puiser force, énergie et caractère pour poursuivre ma pratique personnelle ».

Une expérience unique, menée à Gignac avec succès.